

ROLLE Une société répond aux attentes de particuliers en matière de logement.

Une parade à la crise fait mouche

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

«Après un peu plus d'une année, le bilan est bon. On est très contentes et optimistes: nous avons conclu plus de 70 contrats entre accueillants et étudiants. Et pour la rentrée, il y en a déjà plus d'une cinquantaine», explique Sabrina Reynier, cofondatrice, avec Anne-Sophie Charton, de la société Ensemble avec tout.

En janvier 2011, les deux Rolloises créaient un concept inédit pour pallier la pénurie de logements chez les jeunes en formation, en s'appuyant sur des notions de solidarité et d'échange. Leur société met à disposition d'étudiants, de stagiaires ou d'apprentis une chambre meublée chez un particulier, gratuite ou à un prix très abordable (au maximum 400 francs par mois), en échange de services au quotidien. Le loyer est en fonction des services rendus. «Nous avons élargi le concept», explique Anne-Sophie Charton. «Au départ, il était basé sur un échange intergénérationnel. Mais on a eu beaucoup de demandes de la part de familles nombreuses ou monoparentales. Aujourd'hui, c'est notre cible privilégiée. D'autre part, on propose aussi une chambre sans service qui revient à 600 francs.»

Le succès, elles le mesurent également lorsque les binômes décident de renouveler leurs contrats après une année ou lorsqu'elles recueillent des témoignages «gratifiants». Parmi ceux-ci, celui de la fille d'une accueillante qui a affirmé que l'étudiante logée par sa mère lui avait redonné le goût de vivre. Sur les 70 contrats, seuls



Anne-Sophie Charton et Sabrina Reynier ont créé une société qui permet à des jeunes en formation de trouver une chambre meublée à un coût abordable, en échange de services au quotidien. ARCHIVES AUDREY PIGUET

deux cas ont été problématiques: un étudiant a réalisé qu'il souhaitait plutôt une collocation entre jeunes, un autre est parti du jour au lendemain. Leur succès, les deux Rolloises l'attribuent aussi à la collaboration fructueuse avec l'université, l'EPFL, et les hautes écoles.

Appel à de nouveaux accueillants

Lorsque la société a démarré, les deux associées ont concentré leur offre sur La Côte et la région lausannoise. Depuis six mois, el-

les ont étendu leurs activités à la Riviera, aux cantons de Neuchâtel, Fribourg et Genève.

Aujourd'hui, les deux partenaires lancent un appel afin de trouver de nouveaux accueillants: pour la rentrée, elles font face à plus d'inscriptions de la part d'étudiants que de chambres disponibles chez des particuliers. Un seul critère: que le logement soit proche des transports publics. A noter que le service qu'elles offrent est très encadré: elles rencontrent les familles et les étudiants, quand c'est possible, et

veillent ainsi à associer les binômes au plus près des désirs et besoins de chacune des parties. Chacun signe un contrat d'hébergement et une charte de savoir-vivre. Une fois le contrat conclu, elles assurent un suivi. Pour ce service l'accueillant ne paie rien, l'inscription pour l'étudiant est gratuite, il ne paie une cotisation annuelle que s'il est placé.

INFO
Plus de renseignements:
021 825 27 75
www.ensembleavecvoit.ch

COPPET

Un marché hebdomadaire et nocturne va voir le jour

Un marché hebdomadaire et nocturne va bientôt voir le jour à Coppet. «Créer des animations dans le bourg a fait partie de mes promesses électorales», rappelle Isabelle Naville, municipale en charge de la culture. L'idée est de lancer un marché de denrées alimentaires, de vêtements, de fleurs, d'artisanat et éventuellement de la brocante. «Lorsque la Municipalité a repris les destinées des marchés-brocantes-artisanat qui se déroulent certains samedis sous les arcades, l'idée a fait son chemin.»

Un souhait d'innover s'impose. «Et pourquoi pas un marché du soir», se demande la municipale. Un groupe de travail se constitue et planche sur le projet. «Notre souhait est de favoriser les commerçants et artisans de Terre Sainte, tout comme faire appel à des personnes faisant de la restauration ambulante.»

Le groupe de travail décide d'arrêter la date du marché au jeudi de 16 à 21 heures. «Il se déroulera à la place du Four et le long des arcades, ce qui facilitera la circulation piétonne. Petit à petit, notre souhait est qu'il déborde en direction du lac, où existe la buvette, devenue rapidement un lieu de rencontre pour beaucoup d'habitants de Coppet et des environs. Pour ce qui est du parking, il sera réservé pour le marché. Nous sommes conscients du problème, mais la Municipalité essaye de trouver une solution», confie encore Isabelle Naville. Et de conclure qu'elle espère que le marché du jeudi soir démarrera dans le courant de l'été. **MLB**

INFO

Plus de renseignements:
Les personnes intéressées peuvent contacter la commune au 022 960 87 00



La municipale Isabelle Naville a toujours souhaité développer l'animation dans le bourg. AUDREY PIGUET

EN IMAGE



TATIANA HUIF

LA RIPPE Des paysannes en fête

Journée particulière que celle de samedi pour les Paysannes vaudoises du Boiron. Née de l'union des Paysannes de Grassier et environs et celles de Crans-Eysins, cette société fête ses 50 ans d'existence. L'occasion de partager leurs pâtisseries dont la renommée dépasse les frontières du canton, et de faire découvrir leurs divers travaux d'artisanat... **DS**

MORGES

Le musée Baud invité d'honneur au deuxième Festival international des orgues de Barbarie

Mi-août (18 et 19), plus de 80 tourneurs de manivelles – et une quarantaine d'orgues – animeront la Grand-Rue de Morges. En tant qu'invité d'honneur, le musée Baud de l'Auberson présentera des automatés et boîtes à musique. De plus, le château accueillera des limonnières – orgues de foire – et deux concerts animeront la cour en fin de journée. La manifestation sera gratuite. **FMO / COM**

ROLLE Un livre à la découverte du patrimoine de la ville et de son ancien district.

Le fruit de sept ans de recherche

La Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) présentait, vendredi dernier, la nouvelle parution de sa prestigieuse collection Monuments d'art et d'histoire. «Rolle et son district» est le septième tome consacré au canton de Vaud, 120^e volume de cette série sur les monuments suisses et tout premier publié en version numérique. «Le tome 120 existe en version numérique depuis aujourd'hui», a déclaré fièrement Nicole Bauermeister, directrice de la SHAS. C'est le tome fondateur d'une série vieille de 85 ans. Nous souhaitons continuer d'offrir des publications de la meilleure qualité qui soit et de faire entrer les 120 tomes de cette série dans une table numérique.»

Accéder à des lieux

«Rolle et son district» est le fruit de sept ans de recherches et de fouilles dans «une région superbe et extrêmement riche en patrimoine» selon son auteur, l'historien Paul Bissegger, où églises, châteaux, maisons de campagne et demeures vigneronnes de treize communes ont été passés au peigne fin. Paul Bissegger a été surpris et enchanté par la richesse de son patrimoine, «une région tellement riche que j'ai dû faire une sélection drastique.»

Au final, ce ne sont pas moins de 488 pages, richement illustrées, qui vont à la découverte de ce patrimoine d'exception de son architecture évidente à ses trésors cachés. Le livre ouvre les portes de propriétés privées comme la maison Gordanne à Perroy, maison cachée des regards curieux, ins-



Paul Bissegger, auteur de «Rolle et son district». CÉLINE REUILLE

pirée du Panthéon de Rome à travers un modèle anglais. «La maison Gordanne est quelque chose d'unique en Suisse» s'émerveille l'auteur. A travers les pages, il dévoile des œuvres souvent inaccessibles au public, des détails, des plans, des illustrations, des photos inédites. «Ce qui frappe, c'est la variété et la quantité de monuments de toutes les époques. Le Château de Rolle est absolument extraordinaire, son triangle isocèle est très original et moderne pour son époque. Les maisons vigneronnes sont aussi frappantes par leur forte implantation dans le territoire, des maisons robustes de l'extérieur et très joliment décorées à l'intérieur,

DES PÉPITES À GLANER

On y apprend ainsi que le sobriquet des Rollois, les Pllianta-saudzon, ferait référence à la plantation d'arbres appréciant d'avoir les pieds dans l'eau pour renforcer les berges; que deux villages «lacustres» auraient précédé des villas romaines; que les armes communales «coupé dor et de sinople» auraient été adoptées dès 1547; que le nom même de la ville, Ruello, Ruelloz ou encore Rotulo, remonterait «au nom germanique de Ruodilo (...), témoignant ainsi d'une occupation du site dès les invasions barbares.» Et les fameux petits pains? Ils seraient la création du boulanger strasbourgeois Daniel Beck, établi dans la Grand-Rue dès 1850. **VLE**

explique l'auteur. C'est une région où coulent le lait et le miel. Les grandes familles bernoises et genevoises qui sont venues s'installer dans la région ont acquis des domaines importants. Le niveau économique et social de cette élite a tiré vers le haut la culture architecturale. Ce n'est pas une culture rurale, mais une culture d'avant-garde pour l'époque.» Bénéficiant notamment du soutien du Canton, Paul Bissegger a pu mettre en œuvre plusieurs recherches scientifiques comme une campagne de datation du bois dans les charpentes ou les poutres de certains monuments. Il a aussi effectué un relevé systématique de la Grand-Rue pour en révéler dans une coupe horizontale tout son passé. «Une source d'informations pour le long terme», conclut l'auteur. **KATIA GUISSOLAN**